



N°14
03/08/2022



Animateur filière

Jean-Michel LHOTÉ
David BOUVARD
ACEP
acpel@orange.fr

Animateurs délégués

Poireau : Sylvie SICAIRE CA 16
sylvie.sicaire@charente.chambagri.fr

Céleri et carotte :

Benoît VOELTZEL - CA17
benoit.voeltzel@cmds.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Maraîchage
Edition Nord NA
N°X du JJ/MM/AA »



Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 16/17/79/86/87

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur Formulaire d'abonnement au BSV

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Des températures chaudes et une sécheresse qui perdure.

- Des températures très chaudes qui se maintiennent jusqu'à la semaine prochaine.
- En l'absence de pluies, la **situation de sécheresse** s'accroît encore.

Tomate en sol, sous abris froid

- **Tuta absoluta** : les captures sont significatives sur trois sites en Charente, sur l'Île d'Oléron, et dans une moindre mesure, dans les Deux-Sèvres. Ailleurs, on ne note pas de captures. Dans le cadre de suivis techniques, des exploitations de Charente-Maritime présentent des captures élevées. **Les dégâts sur feuilles et fruits peuvent être importants.**
- **Noctuelles** : sur le site d'Oléron, **les captures se poursuivent, mais en diminution.** Par ailleurs, on note la présence de chenilles et des perforations de fruits liées au vol précédent.
- **Acariens** : cette année, les **conditions sont favorables** aux colonisations.
- **Désordres physiologiques** : les alternances et les pics de températures conduisent à des **défauts de coloration de fruits** et à des **nécroses apicales.**
- **Mildiou** : pas de signalement de foyers. Les conditions chaudes et sèches ne sont pas favorables à ce champignon.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte** : pas de capture.
- **Septoriose** : **sortie de taches** du 4^{ème} cycle pour les secteurs du Nord Charente et de l'Arnoult (17).
- **Aster-Yellow** : de forts symptômes dus à ce phytoplasme sont observés dans le secteur de l'Arnoult. Ces jaunissements sont accentués par des stress.

Alliacées

- **Thrips** : les températures élevées et les conditions sèches sont favorables.
- **Teigne** : faibles captures sur deux sites en Charente et Charente-Maritime.
- **Mouche mineuse** : pas d'observation de piqûres de nutrition.

Panier de légumes (salades, courgette, concombre...)

- **Acariens** : la pression exercée est forte pour plusieurs cultures sous-abris.
- **Altises** : les conditions sèches et les températures élevées sont favorables.
- **Punaises** : les punaises « *Lygus* et *Nezara* » sont de plus en plus présentes. Les dégâts augmentent en Charente-Maritime.
- **Oïdium** : présence croissante sur concombre, courgettes et diverses courges.
- **Mildiou** : des foyers de mildiou avaient été observés sur melon et courges. Les températures élevées ont bloqué temporairement les cycles.
- **Stress liés aux températures** : on note régulièrement des brûlures de fruits et des faiblesses de plantes (jaunissement, affaissement...).

Note Abeilles

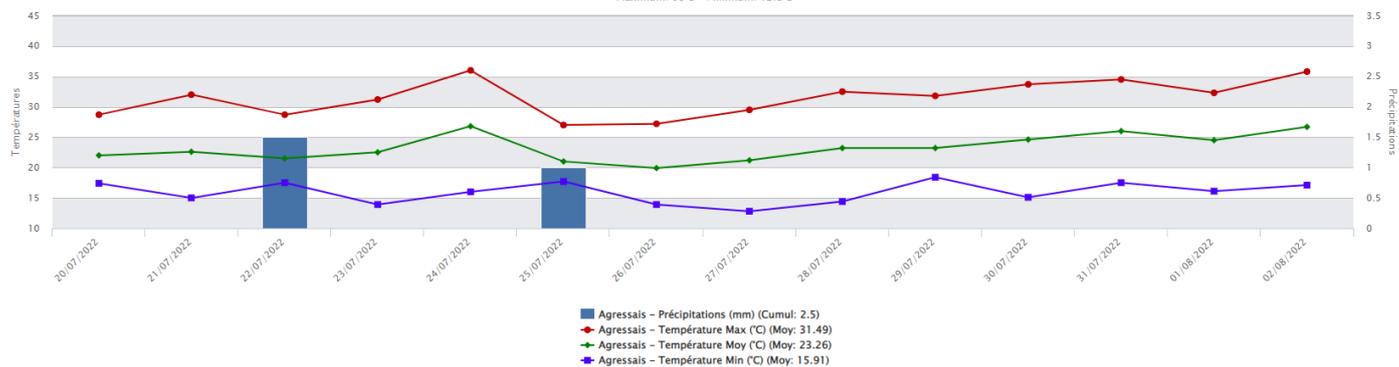
Situation générale maraîchage

• Conditions climatiques

Poitou :

Météorologie Agressais

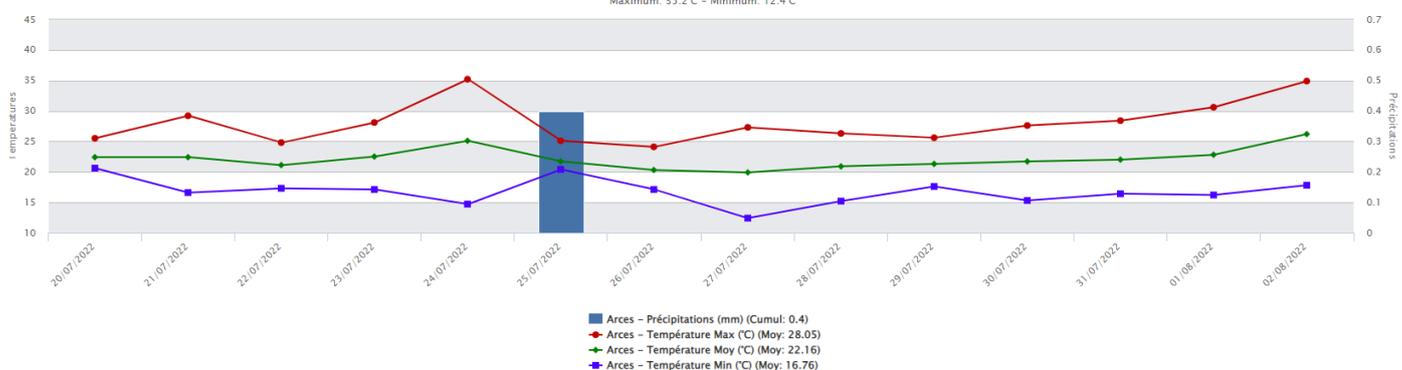
Maximum: 36°C - Minimum: 12,8°C



Côte Atlantique :

Météorologie Arces

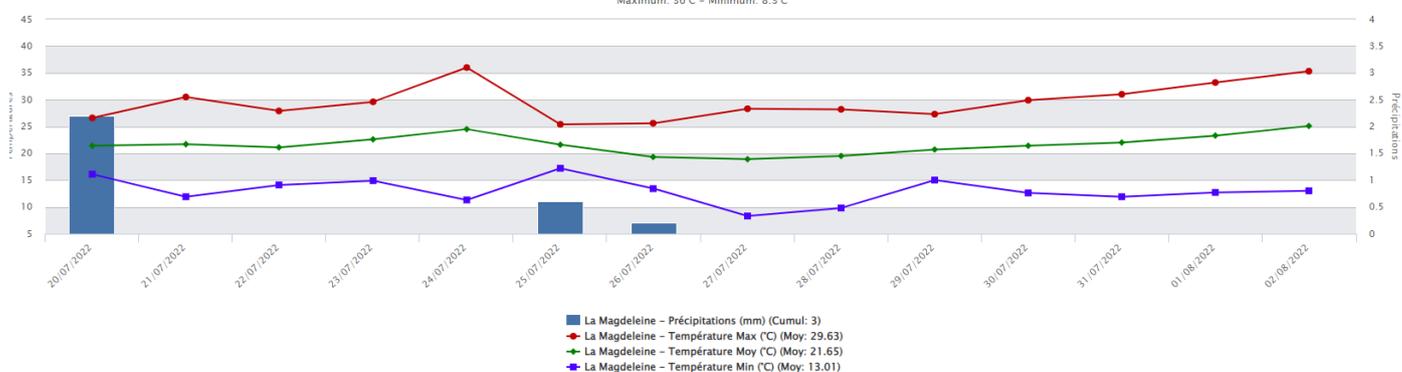
Maximum: 35,2°C - Minimum: 12,4°C



Charente :

Météorologie La Magdeleine

Maximum: 36°C - Minimum: 8,3°C



En résumé :

- Les températures chaudes (supérieures à 30°C) perdurent depuis plusieurs jours et devraient se poursuivre encore jusqu'à la semaine prochaine.
- Les conditions sèches perdurent également et les prévisions n'annoncent pas de véritable épisode pluvieux : ainsi, la **situation de sécheresse** s'accroît de jour en jour.

Tomate en sol, sous abris froid

Dans le Nord de la Nouvelle-Aquitaine, la production de tomates est réalisée chez un grand nombre de maraîchers. C'est l'un des produits d'appel des circuits-courts en AB ou en conventionnel.

• Mineuse sud-américaine de la tomate (*Tuta absoluta*)

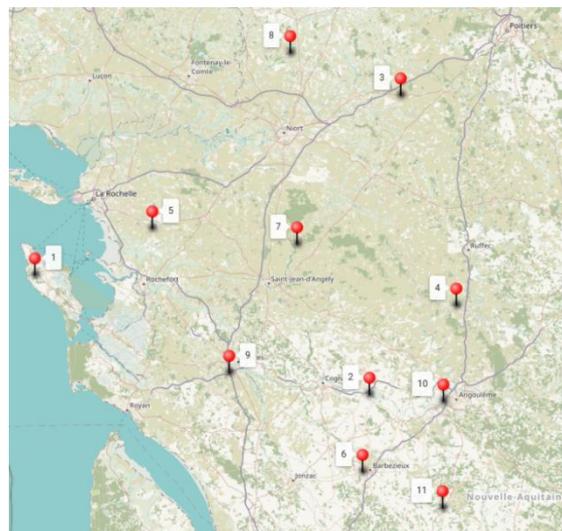
La mineuse était localisée sur la côte, où elle provoquait des dégâts importants, notamment sur les îles de Ré et d'Oléron. Maintenant et depuis quelques années, ce bioagresseur est présent à l'intérieur des terres. L'utilisation répandue de la confusion sexuelle limite le niveau de piégeage dans les suivis. Dans le centre de la Charente et plus généralement en Charente-Maritime, des **dégâts sont notés en culture** avec la présence de mines sur feuilles et fruits.

Sem	Nombre de <i>Tuta absoluta</i> pour 1 piège delta/tunnel/semaine													
	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
1-1	0	0	0	1	0	1	6	1	3	0	1	12		10
1-2			2	0	0	0	0	5	0	0	3	15		11
2-1		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	10	16
2-2			0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	17
3-1		Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
3-2		Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4			Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5-1			Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
5-2			Pose	0	0	0	0	0	0	0	0	0		
6-1				Pose	0	0		0	0	0	0	0	0	0
6-2				Pose	0	0		0	0	0	0	0	0	0
7							Pose	1		0		0		0
8								Pose		1		1		6
9								Pose	0	0	1	0	0	0
10								Pose	0				0	0
11								Pose	0					

A noter : quelques sites qui ne montrent pas de capture, présentent quelques dégâts sur les plantes.

Remarque : ne pas confondre le piégeage avec des phéromones « attractives » dont le positionnement doit être extérieur au tunnel (objectif de piégeage) et les dispositifs de « confusion sexuelle » (qui empêche la reproduction) qui se positionnent exclusivement sous abris (AMM en ce sens).

Observations du réseau : durant la semaine écoulée, trois sites présentent des captures significatives en Charente et sur l'Île d'Oléron, et dans une moindre mesure dans les Deux-Sèvres. Ailleurs, pas de capture. Dans le cadre de suivis techniques, **on observe des sites où les piégeages sont élevés et la présence de dégâts significatifs** (Cf. photos ci-après sur le secteur de Rochefort (17)).



Captures importantes sur un site à Rochefort (17), mines sur feuilles et fruits (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : présence de dégâts sur certaines exploitations (mines sur feuilles et fruits). Même si cela n'est pas entièrement suffisant sur des secteurs à forte infestation, la poursuite de la pratique de la confusion sexuelle limite la pression exercée par cette mineuse. **Attention : il est important de remplacer les diffuseurs dans les délais conseillés.**

B

Des produits de biocontrôle existent :

- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : phéromones qui empêche l'accouplement.
- « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » : [ICI](#), celle en date du 27 juillet 2022.

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Piégeage massif (cf. document Ecophytopic, lien ci-dessous).
- Différents auxiliaires sont utilisables.

Pour éviter l'extension du ravageur sur un plus large secteur, il est très important de prendre en compte le maximum de mesures de prophylaxie, car dès que *Tuta absoluta* est « installée », les dégâts peuvent être très conséquents. De nombreuses ressources documentaires « Quelles solutions alternatives pour les ravageurs émergents, cas de *Tuta absoluta* » sont disponibles sur le site Ecophytopic – [ICI](#).

• Noctuelles (plusieurs espèces)

Depuis quelques années, des dégâts de noctuelles sont observés sur fruits. En 2022, les différentes capsules de phéromones (*Autographa gamma*, *Lacanobia oleracea*, *Chrysodeixis chalcites*, *Spodoptera exigua*, *Helicoverpa armigera*) sont positionnées sur un site à risque de l'Île d'Oléron.

Après des piégeages de faible intensité de *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut, informations sur la biologie disponibles [ICI](#)), des producteurs ont signalé quelques dégâts sur fruits durant les dernières semaines (fréquence et intensité variables).

Sur le site de piégeage de l'Île d'Oléron, *Chrysodeixis chalcites* (noctuelle de l'artichaut) continue à être capturée, mais avec des niveaux de piégeage plus faibles que lors du dernier relevé.

Évaluation du risque : les captures se poursuivent, donc le risque est présent.



①



- ②



③

① **Chenille de cette noctuelle** (Crédit Photo : Benoît VOELTZEL - CDA17) / ② **Dégâts sur fruits** (Crédit Photo : les Jardins Vivants) / ③ Noctuelle de l'artichaut avec des taches blanches bien séparées sur l'aile antérieure (Crédit Photo : E-phytia [ICI](#)).

• Acariens (*Tetranychus urticae* et autres)

Cette année, les conditions (sèches et chaudes) sont particulièrement favorables à la présence d'acariens sur de nombreuses cultures sous abris et également sur tomates. Sans être généralisé, quelques exploitations sont durement impactées.

Des informations sur la biologie de ces ravageurs sont disponibles sur le site E-phytia, par le lien [ICI](#).



Forte infestation avec présence de toiles
(Crédit Photo : Benoît VOELTZEL – CDA17)

Évaluation du risque : le risque est présent. Les conditions chaudes et sèches sont très favorables à ce ravageur.

- **Punaises (*Nezara viridula* notamment)**

Comme pour d'autres légumes sous abris, on note l'augmentation de la pression exercée par les punaises sur la culture de tomate. Dans quelques situations des dégâts sont notés sur fruits (fréquence d'observation en progression).

Évaluation du risque : le risque est présent. Les conditions chaudes sont plutôt favorables à ce ravageur.



Larves de *Nezara viridula* (Crédit photo : Les jardins Vivants) - Piqûres caractéristiques sur fruits (Crédit photo : E-phytia)

- **Désordres physiologiques liés au climat**

Les alternances de températures, des pics de températures élevés, amènent à **d'importants désordres physiologiques et alimentaires** : des déformations de fruits, des défauts de coloration.... Ces phénomènes sont d'autant plus observables sur certaines variétés, dont les variétés anciennes.

Évaluation du risque : problématiques surtout liées aux conditions de l'année. Veillez à limiter les stress supplémentaires (manque / excès d'irrigation, manque d'aération, ombrage des abris...).

Mesures alternatives et de prophylaxie :

Même si au printemps, on ne connaît pas les conditions climatiques à venir, **la gestion précoce du blanchiment** (ou la possibilité d'ombrage) est primordiale pour les tomates (ou plus généralement pour l'ensemble des cultures présentes sous les abris).



Problèmes de nécrose apicale et de coloration de fruits (Crédit photo : Benoît VOELTZEL - CDA17 et ACPEL)

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Les conditions sèches et chaudes actuelles ne sont pas favorables à ce champignon. Cependant, on peut encore observer quelques légers symptômes anciens (apparus fin juin).

Évaluation du risque : en raison des températures élevées et sèches, le risque d'extension est quasi-inexistant.

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*)**

A ce jour, sous abris, on ne note pas de signalements de symptômes de mildiou sur tomate : les conditions sèches et chaudes ne sont pas favorables à ce champignon.

En plein champ, les conditions sèches sont peu favorables à ce champignon. Cependant, il faudra être vigilant en cas de maintien d'une humectation longue du feuillage (rosée, bruines...).

Évaluation du risque : le risque est redevenu faible, même en plein champ.

Carotte et céleri-rave

- **Mouche de la carotte (*Psila rosae*)**

En raison de la biologie particulière de la mouche de la carotte, la réalisation de piégeages **à la parcelle** permet d'identifier les périodes à risque.

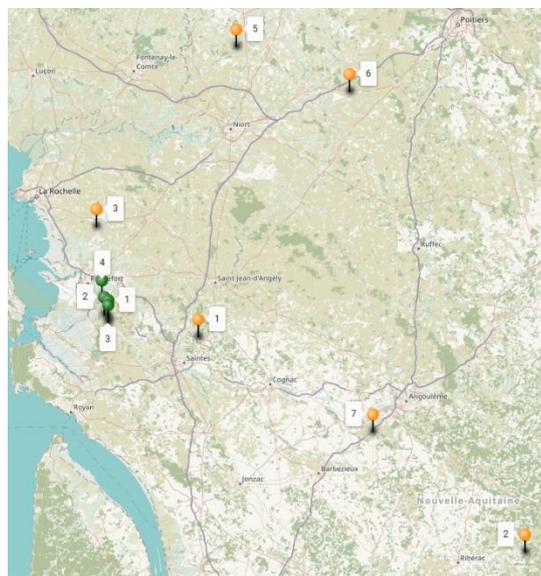
Observations du réseau : pour cette semaine, les quelques sites suivis, on ne note pas de capture.

		Nombre de mouches relevées par semaine sur 5 panneaux par parcelle																
Sem		14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30
Carotte	1	0	0	0	0	0	0	3		0	0	0	0	0	0	0	0	0
	2						1	1	0									
	3								1	0	1	0	0	0	1	1		
	4													0	0	0		0
	5													0		0		0
	6														0	0	0	0
	7														0			
Céleri	1						0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	2						0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0
	3						1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	4									0	0	0	0	0	0	0	0	0

Mesures alternatives et de prophylaxie :

La pose de filet de protection (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (pièges chromatiques).

- Favoriser la biodiversité fonctionnelle.
- Pour plus d'informations se référer aux documents en lien ci-après :
 - Rappel de la biologie de la mouche « le point sur la mouche de la carotte, Ctifl », lien [ICI](#).
 - Présentation des travaux réalisés en Pays de Loire « protection des cultures de carotte contre la mouche *Psila rosae* (Projet AGREABLE) », lien [ICI](#).



Évaluation du risque : les captures sont nulles. Le risque est faible actuellement.

- **Septoriose du céleri (*Septoria apiicola*)**

Sur les 4 parcelles suivies (sur le secteur de Trizay (17), on n'observe aucun symptôme sur céleri-rave. Les données météo des secteurs de Trizay, d'Agressais (86) et du nord de la Charente sont utilisées pour les calculs du modèle de prévision des risques Septoriose céleri DGAL/Ctifl SEPTOcel (sur Inoki®). Pour des plantations à partir du 1^{er} avril, les données des cycles du champignon au 2 août, sont :

Site station	Nombre de cycles	Dates théoriques des prochaines sorties de taches
Trizay (17)	4	Démarrage d'un nouveau cycle du 21 au 23 juillet, du 29 juillet au 1 ^e août Sorties des taches prévisibles du 5 au 8 août, puis du 13 au 17 août
Nord Charente	4	Démarrage d'un nouveau cycle les 21, 29 et 30 juillet Sorties des taches prévisibles pour les 2, 9 et 10 août
Agressais (86)	3	Pas de nouveau cycle en cours

NB : ce modèle calcule sur les bases de données climatiques débutant le 1er avril (date de plantation retenue), de plus il ne peut pas prendre en compte les irrigations pratiquées à la parcelle. Ainsi, des plantations très précoces et/ou dans le cas d'irrigations répétées le risque réel peut être supérieur à la prévision du modèle.

Évaluation du risque : d'après le modèle, les sorties de taches du 4^{ème} cycle devraient sortir dès cette semaine sur les secteurs du Nord Charente et de la vallée de l'Arnoult (17).

Mesures alternatives et prophylaxie :

- Pratiques d'irrigation : les cycles de la septoriose du céleri sont très liés à l'humidité. Ainsi, il est important d'éviter les irrigations qui favorisent une longue durée d'humectation du feuillage (par exemple, ne pas arroser en soirée ou en début de nuit).

• Maladie de la porcelaine (Aster-Yellow)

Depuis 3 semaines, des symptômes de plants atteints par l'Aster-Yellow sont observés dans le secteur de la vallée de l'Arnoult (dont quelques parcelles particulièrement atteintes). Cette maladie est due à un phytoplasme (transmis par des cicadelles). Ces décolorations jaunes peuvent être accentuées par différents stress : sécheresse, concurrence avec les adventices et également phytotoxicité liée au désherbage.



Plantes atteintes par l'Aster-Yellow
(Crédit Photos : David BOUVARD – ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est à relier à la parcelle, à l'année, à des contextes favorables à l'expression de ce phytoplasme, comme les stress : sécheresse, phytotoxicité liée au désherbage. La « période d'incubation » entre la transmission et l'expression est longue. Pour les parcelles atteintes, l'accentuation des symptômes est probable.

• Adventices

Des parcelles de céleris et de carottes sont fréquemment enherbées. Les interventions de rattrapage n'ont pas toujours été possibles « à temps » début juillet en raison de l'épisode pluvieux. Par la suite, les adventices étaient souvent trop développées pour permettre des interventions mécaniques efficaces. Les interventions manuelles ne sont pas toujours possibles (manque de main d'œuvre) et quand elles sont réalisées, ces interventions augmentent les coûts de production (avec d'importantes variabilités suivant les situations).

Alliacées

Les plantations de poireaux sont maintenant terminées (fin-juin, certaines avaient été retardées suite aux fortes pluies sur certains secteurs).

A la condition que les plantations aient été suffisamment irriguées, la reprise est effectuée et les premières feuilles émises (mais il a fallu faire face à des ETP de 7 à 8 mm/jour).

Dans les situations limitantes en eau, les plantes présentent des difficultés de reprise et de développement. Au niveau sanitaire, la situation est saine.



Plantation de semaine 27 (Crédit Photo : Sylvie SICAIRES - CDA16)

• Mouche mineuse (*Napomyza gymnostoma*)

En production de poireau, en raison des dégâts potentiels, ce bioagresseur est particulièrement suivi en été et en automne : le réseau est en poursuite de mise en place (plantation de plants de ciboulette à proximité ou dans la culture de poireau). Sur les premières parcelles suivies, on ne note pas de piqûres de nutrition (marqueur de l'activité de cette mouche).

Évaluation du risque : pas d'activité de nutrition de cette mouche sur les parcelles suivies.

Mesures alternatives et prophylaxie :

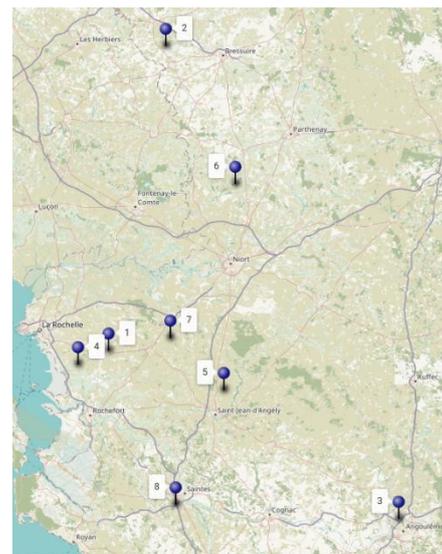
- La pose de filets sur les pépinières
- Une vérification des plants à leur réception
- La pose de filet de protection au bon moment sur la culture plantée (pour éviter les pontes). Leur positionnement peut être ajusté en fonction du suivi des piégeages (suivis des piqûres de nutrition).

• Teigne (*Acrolepiosis assectella*)

La surveillance de cet insecte par capture (capsule de phéromone spécifique sur plaque engluée) est primordiale car les dégâts potentiels sont importants, notamment en maraichage AB (cf. photo ci-après). On note de faibles captures sur un site en Charente-Maritime (secteur de La Rochelle) et un site en Charente. Ailleurs, pas de capture.

Nombre de teignes relevées par semaine (pour 2 pièges)

Sem	25	26	27	28	29	30
1	0		0	0	0	0
2		0	0	0		0
3			0	0	0	1
4				7	3	1
5				0		0
6				0		0
7					1	
8						0



Évaluation du risque : pour le secteur de l'Aunis (17) et en Charente, le risque est présent.



Piège delta et capsule de phéromones, teigne engluée, dégâts potentiels (Crédit Photo : ACEP et Benoît VOELTZEL - CDA17)

- **Thrips (*Thrips tabaci*)**

Avec des conditions sèches, le thrips retrouve des conditions idéales à sa biologie. A ce jour, les atteintes sont encore faibles à modérées.

Évaluation du risque : avec les conditions sèches et chaudes, le risque est présent.

- **Adventices**

De nombreuses parcelles présentent des **enherbements élevés**. Le stade déjà avancé des adventices va limiter l'efficacité des désherbages mécaniques. La concurrence pour la culture s'effectue durant le 1^{er} mois. Des arrachages manuels sont prévisibles.

Sur différents autres légumes

- **Acariens**

La pression exercée par les acariens est élevée sur de nombreuses cultures sous abris. On note une forte progression sur les sites qui ne pratiquent pas la PBI (Protection Biologique Intégrée). Sur les autres sites, la situation évolue plus lentement.



Acariens sur haricot (destruction) (Crédit photo : Benoît VOELTZEL - CDA17) - **Début de symptômes d'acariens sur concombre** (Crédit photo : Héléna MINET - CDA17-79)

Évaluation du risque : avec des conditions favorables les prochains jours, le risque est présent. La pression exercée par le ravageur augmente particulièrement sur les sites qui ne pratiquent pas la PBI.

- **Altises**

Avec les conditions sèches et chaudes, **les altises sont très présentes et occasionnent des dégâts importants** sur de nombreuses crucifères (en particulier sur les jeunes cultures).

Évaluation du risque : le risque est élevé, les conditions sont très favorables à ce bioagresseur pendant les prochains jours.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

Même si elle est fastidieuse et coûteuse, la pose de filets anti-insectes est une stratégie « relativement » efficace. Cela n'empêche pas totalement le ravageur « de piquer » à travers les mailles, mais les « cœurs » sont souvent épargnés.



La pression des altises est élevée sur les crucifères : navet, chou, roquette (Crédit photo : Sylvie SICAIRE – CDA16)

- **Punaises**

On enregistre plusieurs signalements de présence élevée de punaises de type *Lygus spp.* et *Nezara viridula* sur plusieurs cultures sous abris (aubergine, concombre, tomate...). La **pression augmente** progressivement.

Évaluation du risque : le risque est présent et en progression.

Cette problématique augmente. Pour la reconnaissance des dégâts, les travaux en cours, possibilité de consulter une présentation [ICI](#) ou sur site E-phytia [ICI](#).



Œufs de punaises sous la face inférieure de la feuille (Crédit photo : Hélène MINET, CDA17-79) - **Nezara viridula et Lygus sur concombre et pertes de fleurs** (Crédit photo : Benoît VOELTZEL, CDA17-79)

- **Oïdium (différents suivant cultures)**

Dans le cadre de suivis techniques en Deux-Sèvres, en Charente-Maritime et dans la Vienne, on note la progression des symptômes d'oïdium sur plusieurs cultures (concombre, courgette, potimarron et courges...).



Taches caractéristiques d'oïdium
(Crédit photo : Hélène MINET - CDA17-79)

Évaluation du risque : le risque est présent pour toutes les cultures sensibles.

- **Mildiou des cucurbitacées (*Pseudoperonospora cubensis*)**

Il y a près d'un mois, les premiers foyers de mildiou avaient été notés sur melon et sur courges (en Charente-Maritime et en Deux-Sèvres). Les températures très élevées ont temporairement bloqué l'évolution de cette maladie (blocage des cycles).



Taches de mildiou et parcelle grillée (Crédit photo : Benoît VOELTZEL et Hélène MINET - CDA17-79)

Évaluation du risque : le risque est présent et augmentera dès le retour de températures douces et la présence d'hygrométrie.

- **Brulures de fruits, stress liés aux températures élevées**

Les fortes températures et le rayonnement intense ont occasionné des brûlures de fruits (et de plantes) et différents désordres physiologiques (coulures de fruits, absence de nouaison) en cultures sous abris (cf. photos). En plein-champ, cette vague de chaleur a également eu de nombreux impacts : coulures de fleurs (haricots...) et des sénescences prématurées du feuillage (pomme de terre...).



Poivron : fruits brûlés par le soleil (Crédit photo : Héléna MINET - CDA17-79)

Évaluation du risque : avec l'annonce d'une remontée des températures dans les prochains jours, le risque perdure.

Notes nationales et informations

- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle en date du 27 juillet 2022 » : [ICI](#).
- Abeilles, des alliées indispensables de la production



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », [ICI](#).

Note d'information de DRAAF/SRAL sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques [ICI](#).

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :

CDA 16, CDA 17 et 79, FRAB et maraîchers diversifiés orientés vers les circuits-courts.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".